

AMBASSADE DE SUISSE
Washington, D.C.
Section Scientifique

7 Juillet 1969

E No	01154	1 5. JULI 1969
Abt Wissenschaft und Forschung		
R		
Dir	Sekr	AD
		S 1
		S 2
		S 3
		S 4
		S 5
		S 6
Bem	aa aa	

Réponse à la question posée par
le Conseil de la Science

"Questions relatives aux conditions sous lesquelles les intellectuels suisses en Amérique du Nord seraient prêts et en mesure de retourner en Suisse".

Les réponses formulées par les intéressés n'ont généralement pas trait aux conditions de rémunération. Au contraire ils commencent souvent par affirmer que là ne réside pas le fond du problème. L'argumentation se centre avant tout autour de questions qui ont trait à l'état d'esprit. Il faut à ce propos garder à l'esprit que les suisses qui se prononcent sont en général restés en contact avec des compatriotes rentrés en Suisse, souvent récemment. De plus beaucoup d'entre eux font un séjour en Suisse tous les 2 à 3 ans et y reprennent des contacts avec d'anciennes connaissances. Ils n'estiment donc pas être mal renseignés et les opinions qu'ils expriment impressionnent ceux de leurs camarades qui n'ont pas ces contacts.

Il faut distinguer à ce propos entre les Suisses engagés dans la voie industrielle et ceux qui sont intégrés dans les Universités (enseignement et recherche fondamentale).

Sur le plan industriel les voeux exprimés peuvent se résumer comme suit:

- possibilité d'obtention suffisamment rapide de réelles responsabilités
- travail intéressant, "challenging"
- atmosphère d'ouverture, de mobilité d'esprit, de liberté dans le contact avec les supérieurs
- refus de souscrire à des clauses de non concurrence
- moyens à disposition suffisants pour pouvoir atteindre les objectifs (cet argument est mis intentionnellement en dernier car les intéressés sont conscients du fait qu'il y a eu sous ce rapport une évolution sensible en Suisse, compensée de plus par une atmosphère de resserrement de crédits aux USA).



Sur le plan universitaire, les "conditions" (pour reprendre les termes de la question) se situent avant tout sur trois plans:

- f) une structure horizontale dans l'enseignement, prévoyant par exemple l'existence généralisée de départements. Au sein de ces départements: une coordination de l'enseignement et une participation du corps professoral aux décisions importantes de gestion.
- g) la liberté pour les jeunes professeurs de se procurer directement leurs crédits de recherche et de conduire cette recherche sous leur propre responsabilité
- h) le contact dans la recherche au sein des Universités et entre les Universités devrait être considérablement amélioré.

A côté de cela on entend des critiques beaucoup moins généralisées et provenant parfois de candidats déçus:

- les nominations ne se font pas assez sur la base de la valeur scientifique et trop sur des bases personnelles (cooptation).
- dans certains cantons la politique joue encore un rôle dans la nomination des professeurs
- trop de jeunes grimpent l'échelle au sein de l'Université sans jamais respirer l'air du large. D'ailleurs s'ils le font ils risquent fort de ne plus pouvoir rentrer dans le circuit.

D'une façon générale on souhaite que nos Universités poursuivent dans le choix des Professeurs une politique d'excellence, car l'excellence attire l'excellence, et vice-versa.

Quelques autres suggestions ont été faites:

- il devrait être plus facile de passer d'un technicum à une école polytechnique pour ceux qui se sentent une vocation de recherche.
- on devrait prévoir le passage facile d'une discipline à une autre après 2 à 3 semestres d'étude afin que les étudiants qui reconnaissent s'être trompés dans le choix de leur carrière puissent en changer sans subir trop de dommage ou perdre trop de temps.
- il devrait y avoir une alternance plus généralisée entre la pratique et l'enseignement (passage pour quelques années de l'industrie à l'enseignement et vice-versa)
- les Universités devraient créer des "summer schools" afin de favoriser le contact avec les chercheurs étrangers

- 3 -

- le contact entre les suisses en Amérique du Nord et les suisses en Suisse devrait s'intensifier: voir mes propositions dans la Revue Universitaire suisse (I, 1969)
- la Swissair devrait organiser des Charters ou des voyages de groupe à l'occasion des grands congrès en Suisse et aux USA pour faciliter ces contacts
- la "Swiss Society of Scientists in the USA" devrait être plus généralement utilisée dans la recherche et la selection de candidats appropriés aux postes universitaires.

* * * * *

Commentaires: sur les points mentionnés sous f, g et h il existe parmi les suisses en Amérique du Nord un consensus très généralisé. Ils admettent cependant que dans quelques noyaux, disséminés dans quelques Universités suisses, une évolution a commencé à se faire, en médecine et biologie surtout. Ces noyaux sont nommément connus de beaucoup de nos compatriotes. On estime cependant que dans la généralité des cas il reste un long chemin à faire.

Il se peut qu'un certain nombre des opinions émises soient basées en fait sur des malentendus et sur un manque d'information. Il ne m'appartient pas de juger d'une situation qui, en Suisse d'ailleurs, apparaît difficile à diagnostiquer.

En contrepartie il semble certain que le problème réside dans l'existence de cette opinion (qui s'étend avec des nuances à nos compatriotes les plus chevronnés) et que la seule chose qui puisse être entreprise utilement est l'établissement d'un dialogue direct, à ces sujets, entre des représentants suisses de haut niveau et des porte-paroles représentatifs des scientifiques suisses aux USA et au Canada. Je suis certain qu'un échange de vues franc aurait le meilleur effet et pourrait se dérouler dans une atmosphère positive. Cela pourrait se faire par exemple de la façon suivante:

- a) envoi d'un membre du Conseil de la Science, représentatif des milieux universitaires, pour faire une tournée de conférences sur l'état de nos Universités avec discussion et dans chaque ville (New York, Boston, Los Angeles, San Francisco, Chicago, Montréal) dialogue avec un groupe restreint préparé à l'avance. Nous sommes prêts à organiser ces rencontres.
- b) profiter des grands Congrès aux USA (American Physical Society, etc.) pour déléguer officiellement un Professeur qui pourrait jouer le même rôle. Nous pourrions également aider à la préparation de telles rencontres.

./.

c) le "Bulletin" distribué aux intellectuels suisses en Amérique du Nord a pour but de servir de moyen de liaison entre la Suisse et les intellectuels suisses aux USA. Mais il apparaît aussi difficile d'obtenir des contributions d'une part que de l'autre. Comme ce Bulletin est distribué aux quelque 2000 intellectuels suisses en Amérique du Nord inscrits dans les consulats et qu'il est effectivement lu par eux, il devrait également servir à l'établissement d'un dialogue.

C. Tavel